

Rendez-vous le jeudi après-midi...

Cycle 2 AMPHI ou H2M
(suivant le nombre de participants)

**La comédie humaine entre rire et sarcasme :
Molière, Goldoni, Flaubert.**

**Par Yves JACQUET, professeur de français au L.P.A. Bérard d'Ambérieu en
Bugey.**

DATE	LIEU ET HEURE
11 mars 2021	14h à l'AMPHI ou H2M
18 mars 2021	14h à l'AMPHI ou H2M
25 mars 2021	14h à l'AMPHI ou H2M

1 – Le renouveau du comique trivial chez Molière.

Porté par l'admiration qu'il garda toute sa vie pour les farces populaires et les personnages de la Commedia dell'arte, Molière ne cessa après chaque grande comédie ou comédie-ballet de revenir à ses amours de jeunesse.

Souvent incomprises et mal aimées par ses proches comme Boileau qui regrettait l'auteur du *Misanthrope* dans l'acteur des *Fourberies de Scapin*, ou par les metteurs en scène contemporains qui boudèrent longtemps *Monsieur de Pourceaugnac* ou *Georges Dandin*, les pièces comiques de Molière furent souvent taxées de « trivialités horribles ». Pourtant, le seul remède à l'absurde de la condition humaine et sociale reste pour Molière le rire qui démystifie toutes les prétentions et les conventions établies.

Les *Femmes Savantes* ne marquent pas seulement le retour de Molière à la grande comédie versifiée. En dénonçant les ridicules de son temps, croquées dans le quotidien du cercle familial et les fausses querelles langagières entretenues par Trissotin, Molière procède à la satire de la vie littéraire et de la vulgarisation mal comprise des propos scientifiques.

**LA PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE AU PERSONNEL DE L'AMPHI OU AUX BÉNÉVOLES DE
L'UIA À L'ENTRÉE EST OBLIGATOIRE POUR CHAQUE CONFÉRENCE.
SI VOUS AVEZ RÉGLÉ VOTRE CYCLE, MERCI DE VÉRIFIER QU'UN TAMPON « UIA » A ÉTÉ
APPOSÉ AU DOS DE VOTRE CARTE, DANS LA CASE CORRESPONDANT AU CYCLE PAYÉ.**

« Oui, mon corps est moi-même » lance Chrysale comme la profession de foi de celui qui refuse de sacrifier la bête à l'ange. C'est ainsi que la comédie chez Molière se greffe aux types traditionnels de la Commedia dell'arte des italiens.

2- Carlo Goldoni, une vie de comédie

« On ne peut nier que je sois né sous l'influence d'une étoile comique, puisque ma vie même a été une comédie ».

Le théâtre a connu à Venise au milieu du XVIIIème siècle un basculement qui vise à « libérer l'Italie des Arlequins ». Celui qui incarne ce mouvement est pourtant celui qui a assis sa réputation sur la production de pièces respectueuses des intrigues et des personnages de la « Commedia dell'arte ».

C'est d'ailleurs à la demande de l'Arlequin du théâtre San Samuele, Antonio Sacchi, que Goldoni a donné en 1745 le chef d'œuvre de la commedia dell'arte entièrement rédigé, *Arlequin serviteur de deux maîtres*.

Pourtant si ce genre théâtral a conquis toute l'Europe depuis le XVIème siècle, il ne peut désormais répondre aux exigences d'une comédie littéraire plus ambitieuse qui, à l'instar de Molière, veut instruire les hommes sur la société de leur temps. Le nouveau dramaturge Goldoni veut renouveler le genre de l'ancienne comédie en mettant en scène des tableaux vivants et naturels tirés de son observation de la vie quotidienne. La critique ironique des mœurs de son temps et du pouvoir de l'argent s'accompagne toujours d'une profonde humanité et de réflexions autobiographiques qui continuent à nous toucher et nous enseigner aujourd'hui.

3- A l'occasion du 200ème anniversaire de sa naissance : G. FLAUBERT, les défis d'une littérature de vérité.

« Je veux faire l'histoire morale de ma génération » (6 octobre 1864)

Loin de l'image d'un créateur littéralement obsédé par le travail sur le style et la forme du récit, Flaubert montre dans *Les Trois contes*, et particulièrement dans *un Cœur simple*, une volonté « d'apitoyer, faire pleurer les âmes sensibles, en étant une moi-même » confie-t-il en 1875. L'inspiratrice qui fut sa grande amie Georges Sand qu'il aimait comme une mère, mourut trop tôt pour assister à l'accouchement de cette nouvelle qui devait selon ses directives, « sans prêcher la bonté, sans l'annoncer par des phrases d'auteur, la faire apparaître dans les gestes inconscients de la plus humble et de la plus obscure créature ».

Jamais l'empathie de Flaubert pour ses personnages n'a atteint la compassion qu'il démontre pour Félicité, pauvre fille de campagne toute dévouée, qui ira jusqu'à confondre par amour et naïve dévotion son perroquet empaillé avec le Saint-Esprit au moment de sa mort. Ici plus de sarcasme ni d'ironie mordante sur la bourgeoisie de son temps, maintes fois dépeinte dans ses grands romans comme *L'Éducation sentimentale* ou *Madame Bovary*. Ce récit, testament littéraire unique, nous permettra de remonter le temps à partir des jalons biographiques posés par Flaubert dans son œuvre et sa correspondance.

**LA PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE AU PERSONNEL DE L'AMPHI OU AUX BÉNÉVOLES DE L'UIA À L'ENTRÉE EST OBLIGATOIRE POUR CHAQUE CONFÉRENCE.
SI VOUS AVEZ RÉGLÉ VOTRE CYCLE, MERCI DE VÉRIFIER QU'UN TAMPON « UIA » A ÉTÉ APPOSÉ AU DOS DE VOTRE CARTE, DANS LA CASE CORRESPONDANT AU CYCLE PAYÉ.**